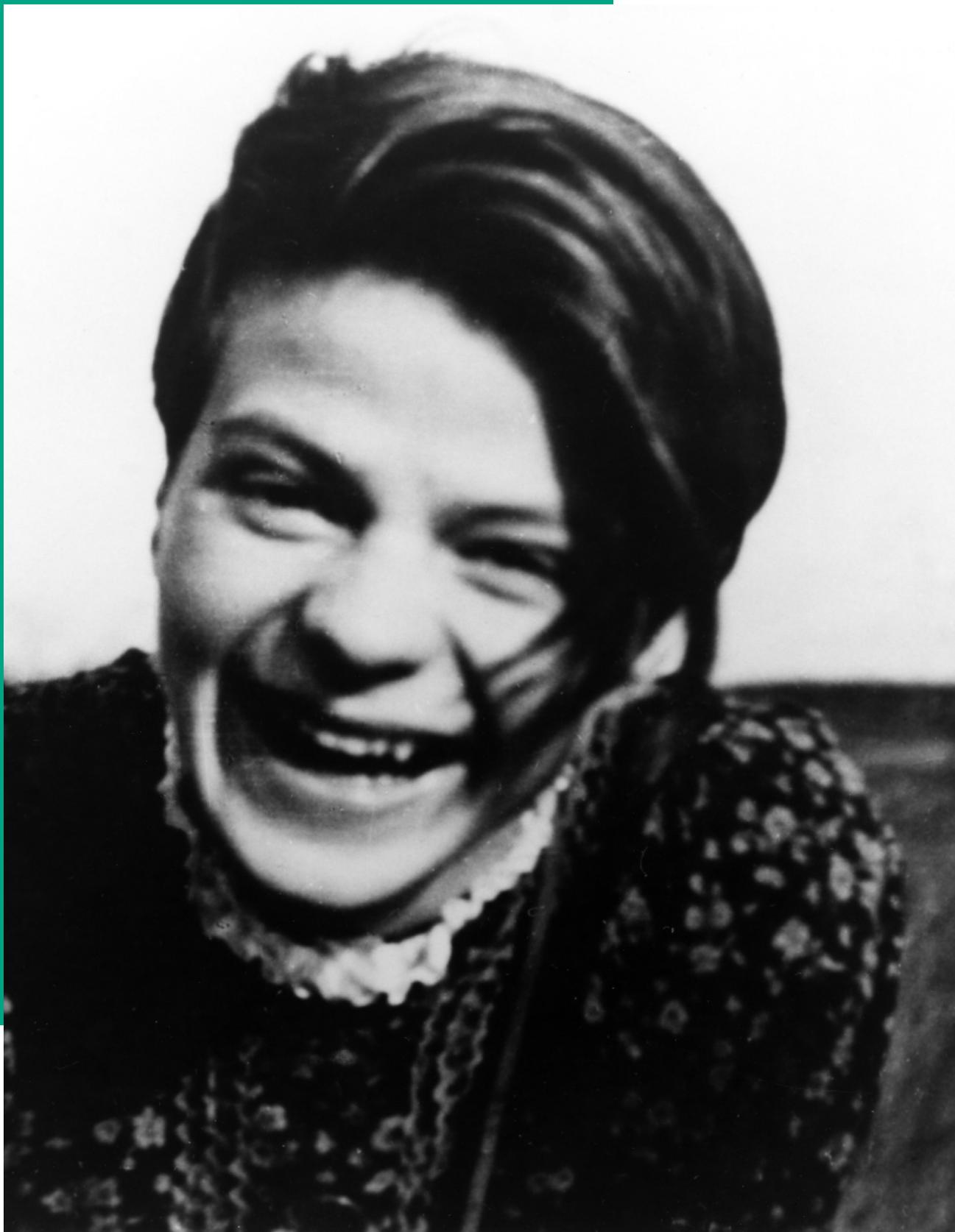


Sophie Scholl
1921–1943



Source : collection privée

Famille

Sophie Scholl naît en 1921 à Forchtenberg dans le Wurtemberg. Sa mère travaille comme infirmière pour l'église évangélique avant de se marier. Sophie Scholl a quatre frères et sœurs. A partir de 1932, la famille vit à Ulm, où le père travaille comme expert-comptable et comme conseiller fiscal.

Sophie Scholl grandit dans une famille chrétienne aux idées politiques libérales. Elle aime le dessin, l'écriture et la musique. Elle joue du piano et fait de la danse.



Sophie Scholl (2ème à droite) avec son père et ses frères et sœurs, vers 1930
Source : Sammlung Elisabeth Hartnagel/Stadtarchiv Crailsheim



Sophie Scholl à douze ans, 1933
Source : collection privée

Enfance et jeunesse

À partir de janvier 1934, Sophie Scholl intègre, contre la volonté de ses parents, l'organisation de jeunesse nazie pour filles, le « Bund Deutscher Mädel ». Elle devient chef de groupe et est responsable d'un groupe de filles.

En 1937, son frère Hans est interrogé par la Gestapo, parce qu'il perpétue les traditions du mouvement de jeunesse Bündische Jugend désormais interdit. Sophie Scholl est aussi interrogée. Après cet interrogatoire, elle prend ses distances vis-à-vis du nazisme.

Lors d'un bal en 1937, elle fait la connaissance de Fritz Hartnagel. Après quelques rendez-vous, ils sont en couple. Fritz Hartnagel suit une formation pour devenir officier de l'armée de l'air.

Des études pendant la guerre

En mars 1940, Sophie Scholl passe le bac. Elle suit ensuite un apprentissage pour devenir institutrice en école maternelle. Avant de pouvoir faire des études, elle doit effectuer douze mois de service du travail et de service auxiliaire. À partir de mai 1942, elle étudie la biologie et la philosophie à l'université Ludwig-Maximilian à Munich, où elle vit avec son frère Hans.

Elle fait la connaissance des amis de son frère et intègre vite leur cercle. Ensemble, ils assistent aux cours du professeur de philosophie Kurt Huber.



Sophie Scholl (à gauche) au cours d'institutrice, Ulm 1941
Source : collection privée



Sophie Scholl, printemps 1940
Source : collection privée

Actions dans la résistance

Dès l'hiver 1942-1943, Sophie Scholl s'engage dans le groupe de résistance de son frère Hans et de ses amis. À partir de l'été 1942, ils écrivent des tracts qu'ils signent Weiße Rose (Rose blanche) : ils informent sur les crimes des nazis et appellent à faire de la résistance passive contre la dictature.

En janvier 1943, Sophie Scholl participe à la rédaction et à la distribution du cinquième tract. Elle procure au groupe du papier, des timbres et des enveloppes en grande quantité, ce qui est cher et dangereux. Elle écrit les adresses des destinataires sur les enveloppes, elle en connaît certains. Elle envoie les tracts par la poste, les transporte en train vers d'autres villes ou les dépose dans des cabines téléphoniques. Elle s'occupe aussi de la comptabilité et note les dépenses du groupe.

Arrestation et mort

Hans et Sophie Scholl distribuent le sixième tract de la Rose blanche le 18 février 1943 dans leur université. Ils jettent près d'une centaine d'exemplaires dans le hall du bâtiment. Pris par le concierge, ils sont arrêtés par la Gestapo.

Le 22 février 1943, Sophie Scholl est condamnée à mort par le « Volksgerichtshof » (« tribunal du peuple ») et exécutée le jour même dans la prison de Munich-Stadelheim, tout comme son frère Hans et leur ami Christoph Probst.

Le sixième tract de la Rose blanche est diffusé dans plusieurs groupes de résistance et envoyé en Grande-Bretagne. En 1943, les avions des Alliés larguent ce dernier tract du groupe intitulé : « Un tract allemand » et « Manifeste des étudiants de Munich » au-dessus de villes allemandes.



Sixième tract de la Rose blanche, largué par les Alliés en 1943
Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Mémoire

Dès l'immédiat après-guerre, de nombreux hommages sont rendus à Sophie Scholl et à son frère. Des rues, des jardins d'enfants et des écoles portent leurs noms dans toute l'Allemagne. Leur sœur Inge Scholl écrit un livre sur la Rose blanche dès 1952.

Plusieurs films ont été tournés sur la vie de Sophie Scholl.



Monument devant l'université Ludwig-Maximilian de Munich, 1988
Source : collection privée

La Rose blanche

À partir de l'été 1942, un groupe d'étudiants rejetant le nazisme se retrouve à l'université de Munich. Alexander Schmorell, Hans Scholl, Christoph Probst, Willi Graf et Sophie Scholl ainsi que leur professeur Kurt Huber forment le noyau du groupe. Des contacts existent à Hambourg, Berlin et Ulm.

Dans leurs tracts, ils appellent la population allemande à résister. Les tracts sont intitulés : tracts de la Rose blanche. Les quatre premiers tracts sont rédigés par Alexander Schmorell et Hans Scholl. Kurt Huber est l'auteur principal des cinquième et sixième tracts.

Les autres membres du groupe reproduisent les tracts, les envoient par courrier et les distribuent en cachette. En janvier et février 1943, quelques membres du groupe inscrivent des messages tels que « À bas Hitler » sur les murs de bâtiments publics à Munich.

Le 18 février 1943, Hans et Sophie Scholl sont repérés et arrêtés alors qu'ils sont en train de déposer des tracts dans leur université. Ils sont condamnés à mort et exécutés. Christoph Probst, Willi Graf, Alexander Schmorell et Kurt Huber sont également exécutés par les nazis. De plus, de nombreux amis et proches du groupe sont condamnés, pour certains à de longues peines de prison.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Anne Schindler ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch ; Traduction : Anne Schindler ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

Le groupe de la Rose blanche rédige en tout six tracts en 1942 et 1943. Les étudiantes et étudiants qui forment le groupe s'opposent au manque de liberté, à la haine et à la violence du nazisme. Ils veulent faire de la résistance active.

Voici une sélection de citations tirées de leurs tracts :

« Nous ne nous taisons pas, nous sommes votre mauvaise conscience ; la Rose blanche ne vous laissera pas en paix ! »

« Si chacun attend qu'un autre commence [...] »

« Montrez par des actes que vous ne pensez pas comme eux ! »

« Tout être humain peut prétendre à un État juste et adéquat [...] »

« Déchirez le manteau d'indifférence dont vous avez enveloppé votre cœur ! Décidez-vous, avant qu'il ne soit trop tard ! »¹

Sophie Scholl avait un journal intime et écrivait souvent des lettres. Là aussi, elle se montrait critique à l'égard du nazisme.

Peu après le début de la guerre en 1939, elle écrit à son ami Fritz Hartnagel :

« Je n'arrive pas à comprendre que la vie des gens soit désormais sous la menace constante d'autres gens. Je ne le comprendrai jamais, et je trouve ça terrible. Ne me dis pas que c'est au nom de la patrie. »²

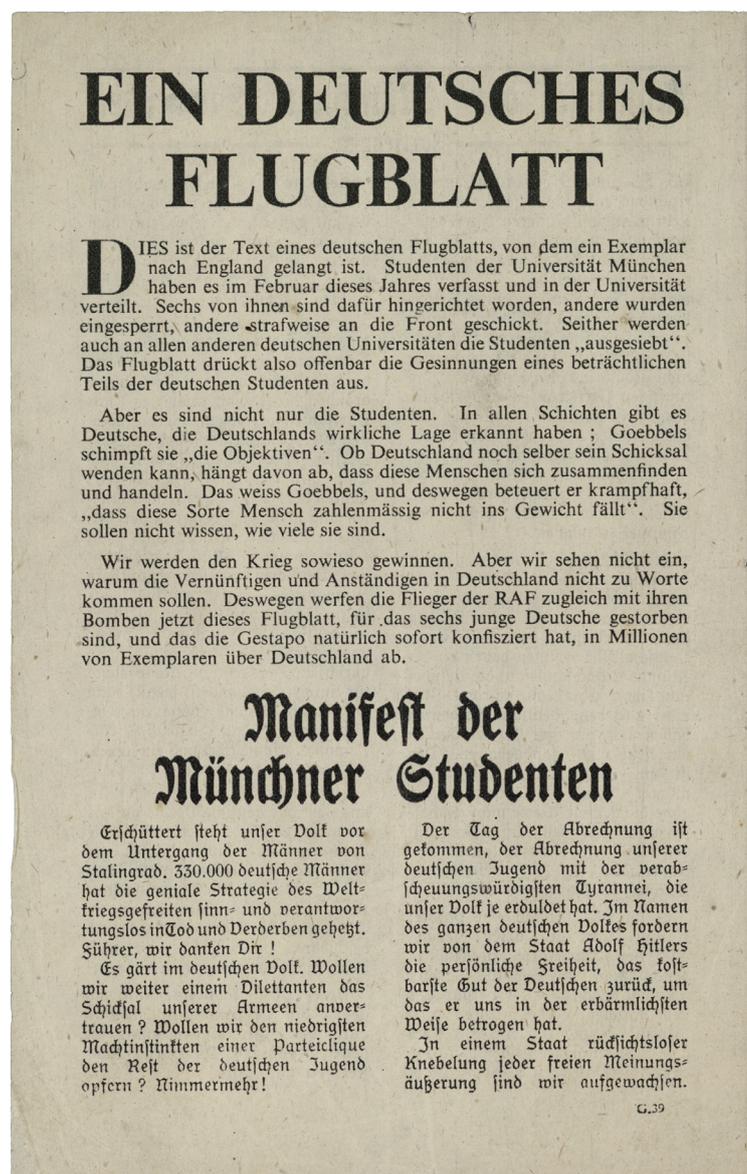
¹ Gedenkstätte Deutscher Widerstand

² Citation d'une lettre de Sophie Scholl à Fritz Hartnagel, 5 septembre 1939

Cité dans : Jens, Inge (2008) : Hans et Sophie Scholl. Lettres et Carnets, traduit de l'allemand, préfacé et annoté par Pierre-Emmanuel Dauzat, Éditions Tallandier, Paris, p. 203.

Le 18 février 1943, Sophie Scholl et son frère Hans sont arrêtés alors qu'ils sont en train de distribuer le sixième tract de la Rose blanche dans l'université de Munich. Quelques jours plus tard, ils sont condamnés à mort.

Après leur exécution, les milieux résistants font circuler leur dernier tract jusqu'en Grande-Bretagne. En juillet 1943, des avions alliés larguent la version ci-dessous de ce sixième tract sur des villes allemandes.



Traduction

Un tract allemand

Voici le texte d'un tract allemand dont un exemplaire est parvenu en Angleterre. Des étudiants de l'université de Munich l'ont rédigé en février de cette année et l'ont distribué dans l'université. Six d'entre eux ont été exécutés, d'autres emprisonnés ou encore envoyés au front par punition.

[...]

La guerre, nous allons la gagner de toute façon. Mais nous ne voyons pas pourquoi des gens sensés et corrects ne devraient pas pouvoir s'exprimer en Allemagne. C'est pourquoi les avions de la RAF larguent à présent sur l'Allemagne, en même temps que des bombes, des millions d'exemplaires de ce tract, pour lequel six jeunes Allemands sont morts et que la Gestapo a bien sûr immédiatement confisqué.

Extrait du tract

[...] Au nom de l'ensemble de la jeunesse allemande, nous exigeons de l'État d'Adolf Hitler qu'il nous rende notre liberté individuelle, le bien le plus précieux d'un Allemand, qu'il nous a dérobé par la ruse de la façon la plus misérable qui soit. [...]

Source : Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Littérature

Beuys, Barbara : Sophie Scholl. Biografie, München 2010.

Jens, Inge (2008) : Hans et Sophie Scholl.
Lettres et Carnets, traduit de l'allemand, préfacé
et annoté par Pierre-Emmanuel Dauzat, Éditions
Tallandier, Paris.

Zoske, Robert M. : Sophie Scholl. Es reut mich
nichts. Porträt einer Widerständigen, Berlin 2020.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Anne Schindler ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen,
Dr. Christine Müller-Botsch ; Traduction : Sémil Berg ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>